

AGEL - UNEF

inform

SOUTIEN : 2 FRANCS

Directeur de publication : Pascal FOVEAU

MARS 1984

LE 20 MARS...

FAISONS-NOUS ENTENDRE

Une bonne partie d'entre nous utilise les services du C.R.O.U.S. Nos liens avec le Restau. U. ou la Cité U. sont parfois quotidiens.

Créés à la demande des étudiants pour répondre à leurs exigences d'être correctement logés et nourris à moindre prix afin de faciliter la poursuite des études, les C.R.O.U.S., et notamment le nôtre, se sont peu à peu écartés de leur vocation dans les années 1970.

Aujourd'hui, on constate que tout est loin d'avoir changé.

Le ticket de Restau. U. a connu une augmentation importante alors que la qualité reste la même ou diminue.

Le loyer de la chambre en cité U. augmente toujours même si c'est dans la limite du taux d'inflation prévu, alors que les résidences continuent de se dégrader, que des postes de personnel sont supprimés.

D'autre part, le nombre de chambres en résidence sur la ville est insuffisant en regard des besoins.

Les conséquences liées à cette situation sont multiples et dommageables pour nombre d'entre nous : c'est l'abandon des études, la baisse de fréquentation du Restau. U., l'isolement en cité U.

A cela, que répond le ministère ?

Il faut privilégier les bourses et diminuer la participation de l'État dans les services du C.R.O.U.S., il faut aussi humaniser les R.U. et les campus.

Certes, on peut se réjouir de l'augmentation de 12 % du taux des bourses, cette année ainsi que de l'augmentation de plus de 10 % du nombre de boursiers ; on ne peut qu'être d'accord avec la volonté d'améliorer le cadre de vie.

Mais que pouvons-nous constater, à l'heure actuelle, sur les choix en matière de gestion ?

— Que l'augmentation du ticket de Restau. U. ainsi que celle du loyer en résidence sont loin de favoriser l'augmentation du pouvoir d'achat des boursiers même si une somme de 120 F par trimestre sert à compenser en partie la hausse du coût du repas.

— Que les non-boursiers qui ne sont pas aisés subissent une perte de pouvoir d'achat.

— Que les choix de gestion du C.R.O.U.S. et du ministère en matière de restauration sont mauvais dans la mesure où ils ne solutionnent aucun des problèmes posés.

Le Fac-food de Fiers a été construit avec l'objectif de faire de l'argent sur le dos de ceux qui l'utilisent ; les prix qui y sont pratiqués sont excessifs.

Même si ce fast-food permet chaque jour à plusieurs dizaines d'étudiants de se restaurer :

— d'une part, la cherté des produits opère une ponction sur les petits budgets ;

— d'autre part, il n'est pas fréquenté dans la mesure où il ne fournit pas de repas complets.

Faire de l'argent sur le dos des étudiants ne permet pas d'augmenter le taux de fréquentation du Restau. U. et même aggrave les problèmes posés.

En effet la chaîne rapide de Fiers a été supprimée afin de rentabiliser le fast-food, cela ne semble d'ailleurs guère concluant, de ce point de vue ; d'un autre côté, les étudiants qui fréquentaient cette chaîne déplorent sa disparition.

Faire du beurre sur le dos des étudiants semble être le choix retenu par la direction du C.R.O.U.S. et le ministère, ce qui risque de faire passer le ticket de R.U. à 12 F en août !

ÇA SUFFIT, CE N'EST PAS LA SOLUTION.

Dynamiser les services du C.R.O.U.S., c'est répondre aux exigences des étudiants.

En ce qui concerne le Restau. U., si la qualité était meilleure, le prix du repas plus intéressant, l'accès plus facile et le cadre de vie plus agréable, la fréquentation serait plus élevée. Or plus un Restau. U. est fréquenté, plus il est rentabilisé.

Dynamiser les services du C.R.O.U.S., c'est écouter le personnel. Que ceux-ci soient titularisés dans la fonction publique permettrait de supprimer le poids de leurs salaires sur le ticket de Restau. U. et sur le loyer de la chambre en Cité U.

Même si le ministère est d'accord sur ce principe, sa mise en œuvre est trop lente.

Pour ces raisons, nous ne pouvons accepter le budget alloué au C.R.O.U.S. cette année, il est trop insuffisant pour faire fonctionner tous les services.

D'autre part, nous avons des propositions. Au lieu de faire des sous sur notre dos avec le fac-food, pourquoi ne pas mettre en place une

carte d'abonnement à la semaine à 6,75 F le repas, ce qui permettrait à bon nombre d'entre nous rebâtis par le ticket à 8 F d'aller prendre à nouveau leur repas au Restau. U.

Au lieu de bloquer des millions pour renouveler l'expérience Fac-food et notamment 43 millions au niveau national, pourquoi ne pas injecter dans le budget pour améliorer la qualité de la nourriture afin de faire revenir ou venir au Restau. U. les étudiants qui déplorent la qualité trop médiocre des plats ?

Pourquoi ne pas réunir la commission Restau. U. afin de traiter du problème des files d'attente trop longues ?

Pourquoi ne pas utiliser une partie des réserves, ce qui représente plusieurs millions de francs, prendre contact avec les entreprises pour le versement de la taxe d'apprentissage, faire appel au département pour construire le premier bâtiment de la résidence de Fiers ?

Faire du beurre sur notre dos, ça suffit et ce n'est pas la solution.

Répondre à nos exigences, écouter nos propositions, c'est envisager des réponses viables, à notre sens, pour le développement des services du C.R.O.U.S., car cela est l'émanation des usagers.

Mais pour que l'on nous écoute, il faut nous faire entendre.

Les élus « solidarité étudiante » au C.A. du C.R.O.U.S. ne peuvent à eux seuls obtenir cela. Parce que nous sommes des milliers à avoir assez des hausses et de la dégradation des services, parce que nous voulons de nettes améliorations,

Soyons présents au rassemblement appelé par les élus « solidarité étudiante ».

Philippe SION

Élu « solidarité étudiante »
au C.A. du C.R.O.U.S.

LE 20 MARS A 8H45 AU RECTORAT

Pour empêcher le vote du budget et pour faire valoir nos propositions

LE R.U. ÇA SUFFIT

C'est 8 F pour un repas de qualité médiocre. Si on ajoute la part de l'État qui est de 6,75 F, moins de 50 % du prix se retrouve dans l'assiette, le reste sert à payer le personnel, les taxes et la casse.

Franck, étudiant d'allemand :

« Pour moi, le repas à 8 F, c'est un peu cher payé pour des produits de qualité somme toute médiocre. »

Isabelle, L.E.A. :

« Au Fliers, on se croirait dans un bunker : à part quelques vitres, on est entouré de béton. C'est pas la joie. »

Denis, physique :

« Quand on a moins d'une heure pour manger, on ne peut que se rabattre sur les sandwiches tant l'attente est longue, ça finit par vous détraquer l'estomac. »

La situation qui résulte du prix, de la qualité médiocre, du cadre de vie et des longues files d'attente conduit à une baisse de fréquentation du Restau. U.

Cela est dommageable tant du fait des conséquences sur la scolarité des étudiants que pour la situation financière des Restau. U. qui s'aggrave.

	Nov. 83	Déc. 83
Restaurant Pariselle...	- 8,8 %	- 15,1 %
Restaurant Chatelet...	- 6 %	- 10,9 %
Restaurant Fliers...	- 14,9 %	- 25,1 %

▼ Fliers. C'est long l'attente !



Une chaîne de restauration au Fliers

LE R.U. ÇA DOIT CHANGER

Obtenons la mise en circulation de la carte d'abonnement hebdomadaire à 6,75 F le repas. (Le principe de la carte d'abonnement a déjà été accepté par le ministère.)

Obtenons une amélioration sensible de la qualité des repas en réinjectant à Lille une partie des 43 millions de francs bloqués au niveau national au titre de reliquats de l'activité Restauration.

Demandons la réunion de la commission Restau. U. pour envisager l'amélioration du cadre de vie dans les restaurants, ainsi que les moyens de résoudre le problème des files d'attente.

▼ Du beurre sur notre dos, ça suffit !

Du beurre dans l'assiette... Pas sur notre dos...

Avec les élus « solidarité étudiante » pour empêcher le vote du budget lors du Conseil d'Administration du C.R.O.U.S. du 20 mars à 9 h pour faire entendre nos propositions...

RASSEMBLEMENT

LE MARDI 20 MARS
AU RECTORAT A 8H45
20, RUE ST-JACQUES A LILLE

▼ Vue de la résidence Boucher.



LES CITÉS U.

« A Boucher, il y a des cuisinettes mais elles ne sont pas équipées en plaques chauffantes », nous dit Robert.

« 393 F par mois, c'est dur à donner quand on n'est pas boursier », nous dit Philippe de Bachelard.

« Je me rends à la Résidence juste pour me coucher, dans la journée, je n'y suis pas, elle me donne l'impression d'une prison », nous dit Bruno de Boucher.

Dans chaque cité U., obtenons la réunion d'une assemblée générale avec la présence de la directrice ou du directeur pour débattre de tous les problèmes de la cité afin que des solutions soient apportées.

Le service de liaison Étudiants-Entreprises

Ce service fournit des jobs, mais il pourrait contribuer à trouver des stages pour diverses formations.
→ Obtenons une réunion à ce sujet.

Le Fonds de Solidarité Universitaire

Est-il utilisé à plein ?
→ Obtenons des informations à ce sujet. 2 000 F non remboursables, ça peut dépanner plusieurs personnes qui ont des difficultés financières telles qu'elles mettent en cause la poursuite des études.





Sylvie DAUM

Elue « Solidarité étudiante »
au Conseil d'Administration du C.R.O.U.S.

Agel-Unef-Info : « Sylvie, tu es élue au C.R.O.U.S. depuis le début de cette année universitaire. Peux-tu nous dire en quelques mots ce que signifie être administrateur étudiant au C.R.O.U.S. ? »

Sylvie Daum : « En principe, cela signifie participer aux décisions prises sur le fonctionnement du C.R.O.U.S., de tous ses services (Cités U., Restau. U., Aide sociale...). Depuis le début de l'année, j'ai participé à une réunion

au rectorat pour l'attribution des "bourses sous échec" (il s'agissait de déterminer les cas pour lesquels on peut attribuer exceptionnellement une bourse après un échec universitaire ; à la commission F.S.U. du C.R.O.U.S. qui répartit les crédits du F.S.U. en fonction des critères sociaux et scolaires des étudiants qui en font la demande ; à deux sections permanentes du Conseil d'Administration, instance qui prend les décisions entre deux C.A. sur les questions de fonctionnement du C.R.O.U.S. »

Agel-Unef-Info : « Tu as dit "en principe", sous-entends-tu que tu n'as pas vraiment l'impression de jouer un rôle dans ces décisions ? »

Sylvie Daum : « C'est un peu plus complexe. Pour ce qui est du factoid, par exemple, l'année dernière le C.A. s'est prononcé pour sa construction. Cela étant, pour son fonctionnement et le type de produits vendus, les élus "solidarité étudiante" avaient proposé de concevoir un certain nombre de produits contre un ticket de R.U. Or, on a fait fi de leur proposition.

Le C.R.O.U.S., ça ne doit pas seulement être l'affaire des élus, mais de tous ceux qui sont concernés, car sinon, on a du mal à se faire entendre.

Au C.A. du 20 mars, je compte me faire l'écho de ce qui est formulé dans ce journal et demander à ce que le budget ne soit pas voté, mais pour que les autres membres du C.A. en tiennent compte, une participation importante est nécessaire au rassemblement devant le rectorat pendant que se tiendra le Conseil d'Administration. »



Nous avons aussi interviewé
RICHARD...
... un étudiant en Droit...
à propos du C.R.O.U.S.

Agel-Unef-Info : « Penses-tu que l'on peut changer quelque chose en ce qui concerne le Restau. U. ; la qualité des repas, par exemple ? »

Richard : « Franchement, je ne sais pas. D'abord, à qui faut-il adresser nos doléances ? Et puis, quelle est l'instance qui a pouvoir de décision pour cela ? Je n'en sais rien. Peut-être qu'en étant informé, je ferais quelque chose, mais pas tout seul, je pense que ça serait inefficace. »

Pour être informé...
Pour te défendre,
te faire entendre...

REJOINS
L'ASSOCIATION
AGEL-UNEF
DES ÉTUDIANTS
DE TON U.E.R.

Je rejoins l'Association AGEL-UNEF de _____

Nom _____

Prénom _____

Année _____

Centre d'intérêt _____

A renvoyer avec la somme de 20 francs à l'AGEL-UNEF, Bâtiment M1, salle 306, U.S.T.L., 59650 Villeneuve-d'Ascq (ou à rendre à un adhérent de ton association).

